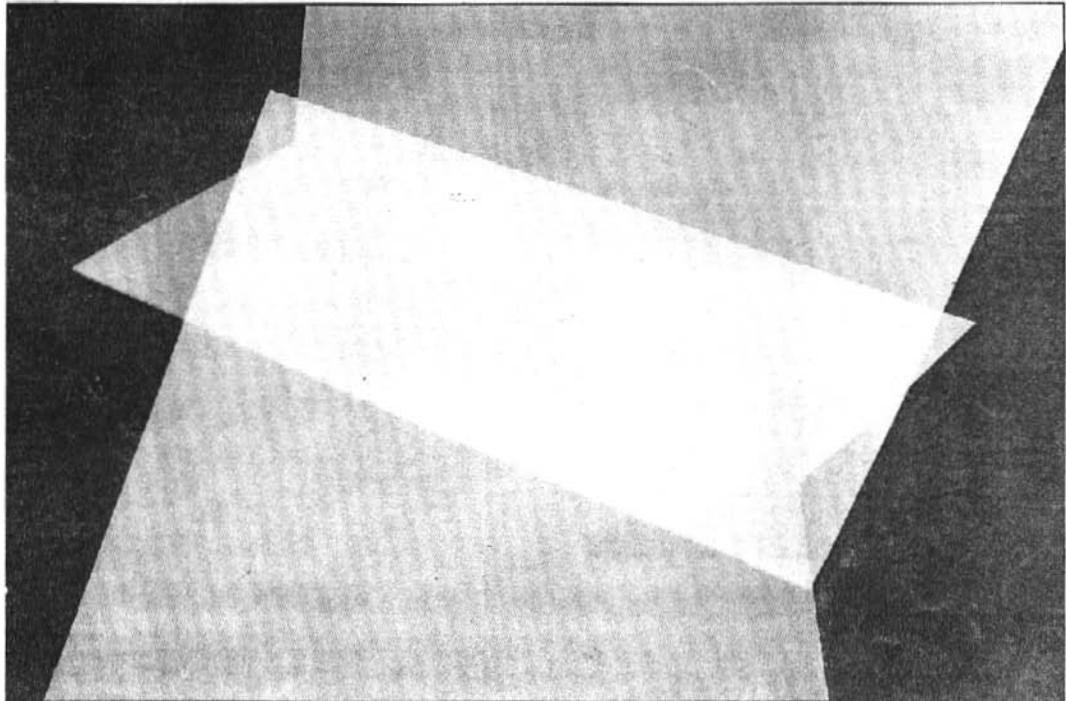


«Geraldo de Barros, peintre et photographe» une exposition jusqu'au 6 juin à découvrir au musée de l'Élysée à Lausanne.

«Fotoforma» (1950).



PEINTRE ET PHOTOGRAPHE

■ «Je fus tout de suite séduit par sa force créative et très impressionné par la recherche photographique qu'il menait parallèlement à son œuvre de peinture. Dans un pays encore isolé des courants internationaux, il innovait.» En rendant un vibrant hommage à Geraldo de Barros, notre compatriote Max Bill célébra une amitié qui prit naissance dans les années cinquante. Une rencontre entre deux artistes qui se développa superbement puisque Max Bill invita le père de l'art concret brésilien à enseigner dans l'école d'art qu'il dirigeait dans la ville allemande d'Ulm.

Né en 1923 au Brésil, Geraldo de Barros se lance très vite sur la voie de l'expérimentation créatrice. Tout en progressant dans sa voie de peintre, il se passionne aussi pour l'image argentique. En 1949, il organise le laboratoire de photographie du musée d'art de Sao Paulo et l'an suivant expose son travail «Fotoformas» dans les grandes villes brésiliennes.

Sans connaître les réalisations de Man Ray, Geraldo de Barros chemine sur des sentes convergentes. Il joue de la lumière et des formes pour sculpter sur la plaque sensible des compositions à la mathématique calculée. Mais on sent chez cet homme curieux de tout une sensibilité qui l'empêche de verser dans le simple exploit technique décérébré. De Barros isole des éléments à la banalité quotidienne pour leur conférer une rare beauté. Ainsi en va-t-il de cadres de fenêtres au bois veiné, d'un homme montant l'escalier, d'une silhouette de femme en solarisation. Autant de chefs-d'œuvres que l'artiste en raison de ses liens avec Max Bill tint à confier à un musée suisse. Avec l'Élysée de Lausanne et Charles-Henri Favrod, il ne pouvait pas mieux tomber...

Antoine Gessler



Autoportrait (1950). photos Geraldo de Barros